

De 1962 à 1972 Une idée... Un projet

Un Syndicat Intercommunal regroupant sept communes, créé en 1962 et présidé par Monsieur A. Paquet, étudie, avec l'aide de Monsieur Cumin et de ses services, les possibilités d'aménagement des "Massifs des Fanges, de Roche Noire et des Sept Laux". Leur projet est inscrit et répertorié dans le Plan Neige établi par Monsieur Chappis et, en 1970, la Z.A.C. (Zone d'Aménagement Concertée) multi sites est créée.

En 1971, la convention de concession d'aménagement est passée avec la Société d'Aménagement du Département de l'Isère (SADI) pour l'acquisition des terrains, la mise en état des sols et la réalisation des VRD.

Parallèlement, le groupement GAMMA 7 réunissant six entreprises de bâtiments et travaux publics et le Crédit Lyonnais, se voit confier, à titre exclusif, pour une durée de 30 ans, la réalisation de la promotion immobilière et des équipements collectifs de commerces et services, et la concession de la construction, avec la faculté de se substituer une personne morale dans laquelle le groupement serait majoritaire pour la construction et l'exploitation des remontées mécaniques et des pistes : pour ce faire, les mêmes associés ont constitué la Société Anonyme des Téléphériques des Sept Laux (SA T7L).

Le Syndicat Intercommunal et le Département de l'Isère réalisent alors les voiries d'accès à Prapoutel au Pleynet, ainsi que celle d'accès à Pipay qui toutefois n'est pas terminée, le devenir de ce secteur n'étant pas arrêté.

La SADI acquiert les terrains nécessaires et en réalise la viabilisation.

Le groupement GAMMA 7 réalise une première tranche immobilière de 250 appartements et une dizaine de commerces à Prapoutel un "Mazot" de 20 studios et un petit ensemble commercial au Pleynet.

La SA T7L réalise sept remontées mécaniques et les pistes correspondantes.

De 1972 à 1977 Le Département apporte son soutien

L'évolution du marché et la concurrence due au démarrage des très grandes stations alpines met le groupement GAMMA 7, aux moyens financiers et au professionnalisme commercial limités, dans une situation très difficile : la commercialisation de la première tranche se fait très mal, la station ne démarre pas et les recettes des premières remontées sont de ce fait très insuffisantes.

Le Syndicat se substitue alors à la SA T7L pour construire une deuxième tranche de six remontées mécaniques, de nouvelles pistes, et réalise à Prapoutel un village de gîtes de 252 lits concédé à VVF.

Le Département de l'Isère décide d'apporter directement son soutien au Syndicat Intercommunal qui est transformé en Syndicat Mixte des Sept Laux le 14 mai 1973.

De 1977 à 1985 La création des lits

Le Syndicat Mixte, conscient du fait que l'équilibre financier des stations ne pourrait être atteint que grâce à la réalisation du programme immobilier, recherche des promoteurs d'envergure suffisante pour réaliser rapidement un programme revu sur la base de 3500 lits à Prapoutel et 1200 lits au Pleynet.

Cette recherche s'avère difficile, la période correspond à un net ralentissement du "boom de l'or blanc", mais finalement l'accord est passé avec le promoteur "MERLIN".

Les associés identiques de "GAMMA 7" et de la SA T7L, préoccupés de la situation acceptent de renoncer à leurs droits exclusifs de promoteur/constructeur d'une part, et d'autre part acceptent la transformation de la SA T7L en Société d'Economie Mixte, la SEM T7L, créée en 1979.

La SADI, outre son rôle maintenu d'aménageur, se voit confier par le Syndicat de réalisation :

- > des stations d'épuration,
- > du village de gîtes de 360 lits de Fond de France concédé à l'OCCAJ, puis à VVF et actuellement géré par Cévéo,
- > du village de vacances de 520 lits de Prapoutel concédé à Tourisme et Travail (aujourd'hui relayé par l'ANCAV),
- > d'un Centre Commercial (Centre 7) à Prapoutel,
- > de l'aménagement et de la commercialisation de trois commerces complémentaires au Pleynet,
- > du programme complémentaire de pistes et remontées mécaniques (16 téléskis et 3 télésièges dont 2 débrayables),
- > du stade de neige de Pipay 1550 : parkings, caisses, un restaurant et un commerce. La route d'accès est, elle, terminée par le Département.

Le promoteur MERLIN achète les droits de construire à la SADI (qui peut ainsi améliorer l'équilibre du bilan de ZAC), réalise et commercialise :

- > 1077 appartements-studios à Prapoutel
 - > 415 appartements-studios au Pleynet
- Fin 1986, l'ensemble du programme MERLIN est réalisé.

De 1985 à 1989 Des investissements pour accompagner les créations de lits

Le 11 juillet 1985, la ville de Grenoble adhère au Syndicat Mixte, en conclusion de pourparlers engagés depuis 1983, pour répondre à la demande du Syndicat Mixte de voir la ville prendre sa part dans la réalisation d'un site touristique dont bénéficient très largement ses administrés.

Les nouveaux responsables du Syndicat Mixte, présidé par Monsieur le Sénateur, Conseiller Général Jean Faure, qui a succédé le 12 mars 1986 à Messieurs Paquet (1962/1976), Nevache (1976/1982), Pillet (1982/1985) et Vandeventer (1985/1986), définissent un schéma de secteur pour l'aménagement et développement du massif des Sept Laux, avec la programmation des réalisations à mettre en oeuvre.

Les programmes suivants sont réalisés :

- > Trois télésièges 4 places
- la Linguelle au départ de Pipay qui permet en huit minutes d'être au coeur du domaine skiable de la station,
- le Pouta, versant Prapoutel, remontée la plus haute de la station (2450 m) d'où l'on peut découvrir un merveilleux panorama et une superbe vue sur le Mont Blanc
- l'Oursière, versant Pleynet, qui permet un très bon ski dans une zone bien enneigée
- > Mur d'escalade à Prapoutel ainsi qu'un Centre Aquatique, ceci dans le but de conforter le remplissage de la station pendant l'été et de diversifier les activités.
- > La station se dote d'un nouveau bâtiment qui accueille l'Office de Tourisme, la Société des remontées mécaniques, le cabinet médical et différents commerces.
- > Au Pleynet, l'aménagement d'une salle polyvalente termine le bâtiment d'accueil : la Maison du Pleynet, réalisée en 1990 avec 2 programmes immobiliers de la S.D.H. Cette salle prouve la diversité des activités qu'elle permet grâce à un mur d'escalade, des gradins pliables pour le cinéma qui, dans un emplacement minime se plient pour permettre bals, cours d'aérobic, tournois de ping-pong et autres...
- > Enfin, les infrastructures sont prêtes pour accueillir des programmes immobiliers complémentaires qui sont autorisés dans la Z.A.C. à savoir 1500 lits à Prapoutel et 1200 lits au Pleynet.

1989 à 1991 Les années noires

Les investissements n'ont pas apporté les recettes attendues. De graves difficultés commencent pour la SEM T7L, qui ne fait pas face à ses loyers. Le manque de neige, le blocage des programmes immobiliers qui n'apportent pas de lits nouveaux, les charges des nouveaux appareils créent un lourd déficit des comptes de la SEM T7L. La société fait un déficit d'exploitation de plus de 65 millions de francs cumulés sur les années 1988,1989,1990 et 1991... On est en cessation de paiement il faut agir !!!

L'Assemblée Départementale ne peut plus intervenir durablement pour combler les déficits. A la fin de la saison 1991, au vu des mauvais résultats, elle décide de redéfinir les modalités de l'intervention du Département dans la gestion de la station des Sept Laux. Le Département affirme sa volonté de ne plus intervenir directement dans la gestion et le financement des stations de sports d'hiver, en lieu et place des collectivités concernées et négocie son retrait définitif.

Le Département, sans revenir sur son dessein initial de mettre en place la station des Sept Laux et d'assurer ultérieurement sa croissance pour favoriser le développement du tourisme social, ne souhaite plus désormais être le premier initiateur de la vie de cette station.

Cette décision serait une suite logique à celle déjà prise pour la station de Chamrousse.

Un plan de redressement drastique, imaginé par Monsieur Marchand de la SCET, accompagné de licenciements, de baisses des salaires et de suppressions de services déficitaires, a été accepté par les élus et les salariés de la société.

Il est mis en place pour le début de saison au 1er décembre 1991.

Les collectivités acceptent le retrait du Département du Syndicat Mixte.

Le Syndicat Mixte qui était un syndicat d'aménagement est dissout le 31 décembre 1991, il est remplacé par un SIVOM avec les mêmes communes, sans le Département de l'Isère.

La société a évité le dépôt de bilan. Son capital a été divisé par 40, et tous ses biens transmis au nouveau SIVOM.

1992 Le plan de redressement

Le nouveau Syndicat Intercommunal : le SIVOM de la station des Sept Laux créé le 1er janvier 1992 se trouve seul devant d'énormes responsabilités. L'exploitation ne peut plus être déficitaire sans entraîner la ruine des communes supports.

C'est un défi lancé à l'intercommunalité qui hérite d'une station qui dispose d'un domaine skiable qui le classe au 3ème rang des stations du département, mais dont l'équilibre de gestion reste difficile et aléatoire (enneigement).

Le SIVOM est présidé par Monsieur Picchioni, maire des Adrets, les deux Vice-Présidents sont Monsieur Bouchet-Bert-Peillard, maire de Theys et président de l'Office de tourisme, et Monsieur Tavel, maire de la Ferrière et Président de la société des remontées mécaniques.

C'est une étape très importante pour les collectivités locales et surtout les communes des Adrets, de la Ferrière et de Theys qui auront à gérer directement la station des Sept Laux, située sur le territoire de leurs communes respectives, mais aussi à prendre en charge le risque financier éventuel de la nouvelle structure du Syndicat Intercommunal à Vocation Multiple : les autres communes restent partenaires mais à un degré moindre de risques.

La réussite du SIVOM et la pérennité de la station des Sept Laux résident dans la gestion équilibrée des

remontées mécaniques. En effet, le SIVOM a repris tous les engagements de la SEM T7L et attend de celle-ci, en retour, un loyer de 8,5 millions de francs (1 295 816 euros). Il est donc indispensable que l'exploitation permette ce versement de 8,5 millions de francs au SIVOM. Le compte prévisionnel 1991/1992 prévoit 10,5 millions de francs (1 600 714 euros) d'économies qui doivent être faites par rapport à 1990/1991.

Les économies représentent un grand bouleversement dans le fonctionnement et dans les habitudes de la station. La masse salariale diminue de 30 %. L'organisation du travail, l'adaptation des services à la fréquentation, la suppression d'avantages salariaux, la fermeture de certaines remontées mécaniques en période de faible charge, la restructuration de certains services ont permis ces économies.

De 1992 à 1996 L'équilibre pour seul objectif

Période difficile, car la gestion ne peut souffrir aucun déficit. Heureusement, les équilibres de l'exploitation sont tenus. Cependant deux années difficiles (1993 et 1996), où la neige manque... font fondre le peu de marge générée par l'exploitation. Il faut investir !

Aucune banque ne veut prêter. Elles se souviennent des difficultés passées, et le SIVOM n'a pas l'assise financière suffisante.

D'autant que certains des emprunts transférés par le Département au SIVOM (emprunts productifs de revenus comme les Villages de Vacances), ne sont plus assurés par les loyers des gestionnaires. Le SIVOM perd 1 million de francs de loyers (VVF Fond de France, OK Jeunes, Centre 7). Et la S.D.H. au Pleynet est bloquée dans son programme immobilier. Le SIVOM pour éviter une ruine touristique, va lui rembourser en 10 ans la charge foncière soit 200 000 francs par an pendant 10 ans.

Malgré tout, le SIVOM fait face à ses engagements. Mais la station subit de façon trop importante les aléas climatiques. Un plan important d'investissements est mis au point à la fin de l'année 1995. Ce plan est au service de l'équilibre d'exploitation, les remontées mécaniques devront passer de 36 à 20. La neige de culture et les travaux de pistes devront fiabiliser le fonctionnement de la station.

Il prévoit 170 millions de francs d'investissements :

- > 130 millions de francs (19 818 372 euros) dans les remontées mécaniques
- > 30 millions de francs (4 573 470 euros) dans la neige de culture
- > 10 millions de francs (1 524 490 euros) dans les travaux de pistes.

De 1996 à 2002 Les investissements repartent... Le renouveau

Un programme ambitieux de requalification du domaine skiable est commencé. Il prévoit plus de 28 millions d'Euros d'investissement.

En 1996 on commence par la neige de culture et le TSF du Lac. Ces investissements font redécoller la station et les investissements vont continuer tous les ans jusqu'au TSD 6 places des Chamois ... Les résultats de 2001 et 2002 sont en demi teinte mais les investissements neige de culture et les nouveaux appareils permettent à la Station d'équilibrer ses comptes

2003 à 2006 Quatre saisons de rêve

4 saisons exceptionnelles avec plus de 140 jours d'exploitation...et la saison 2006 qui sera excellente avec 8 650 000 € de chiffres d'affaires. Des nouveautés nombreuses sont mises en place: TSD Grand Cerf (Le luxe avec 20% du débit en cabine 8 places- TSF Pincerie -TK des Loups et TK du Soleil

2007 ...Pour se faire peur !!!

L'année des remises en question...

La douceur anormale de la saison nous rappelle les dures réalités de nos exploitations fortement liées au caprice du temps. Le chiffre d'affaires baisse de 28.5 % et pour la première année depuis pas mal de temps nous allons avoir un déficit d'exploitation, heureusement couvert par les excellents résultats des saisons passées. Il en faudrait pas 2 de suite comme ça !!!Au 30 novembre 2007, la SEMT7L termine 17 ans de gestion du domaine skiable pour le compte du SIVOM. Elle est mise en concurrence (DSP). La SEMT7L a été choisie pour continuer. Transmontagne a été liquidée (Chamrousse, Praloup, Super dévoluy et les élus ont préféré continuer sur le même fonctionnement pour 10 ans.

On a passé l'été à vous préparer des nouveautés formidables et on construit nos nouveaux garages...

2008 Une saison formidable

On ouvre le 17 novembre 2007... record battu ! et on fermera le 27 avril.

De la neige et de beaux week-end, la saison est exceptionnelle : on fera + 51% par rapport à 2007 et + 8% par rapport à la bonne saison 2006. C'est notre meilleure saison. L'ouverture des Vallons du Pra plus de 70 jours a été très appréciée. Une saison qui efface la précédente...Fort de ces résultats le SIVOM investit 4 800 000 € dans la neige de culture. Une retenue de 40 000 m3 au Dôme, une usine à neige et 7 kilomètres de réseaux (Dome, Armiliaire supérieure, Mataru, retour chanterelle)

2009 La saison des records...

La réception des travaux de neige de culture se fait le 12 Novembre 2008.

Une période de froid exceptionnelle de 10 jours nous permet de fabriquer 200 000 m3 de neige et d'ouvrir le 26 novembre avant Huez et les 2 Alpes sur un très beau produit. La neige naturelle qui arrivera début décembre nous fera réaliser un mois de décembre 2008 exceptionnel et des vacances de Noël aussi belles que des vacances de février.

Le produit va rester excellent jusqu'au 20 avril 2009.

Les Vallons du Pra seront ouverts 80 jours et les résultats de l'hiver batteront des records (Journées skieurs et chiffre d'affaires)... Les recettes permettront au SIVOM de continuer la requalification du domaine skiable et de la station avec la réalisation :

- Du TK des Tétrás
- Des travaux de pistes
- La mise en place d'un avalancheur pour sécuriser les Vallons du Pra (ces travaux donnent aussi une nouvelle entrée dans les vallons du Pra)
- Des sanitaires à Prapoutel au départ du télésiège des Chamois,
- Un préau en bois massif au Pleynet
- Un chemin piétons
- Une nouvelle salle Hors-sac à Prapoutel.

En surprenant tout le monde... sauf nos clients, la SEMT7L va ouvrir la nouvelle saison le 8 et le 11 novembre 2009,

Encore un record!!! Un baroud d'honneur du directeur qui, après 19 saisons, peut mesurer le chemin parcouru depuis la mise en place de son plan de redressement... Il part le 31/12/2009.

En comptabilisant les recettes de novembre...

C'EST UN CHIFFRE DE 10 000 000 € réalisé du 01/12/2008 au 30/11/2009 !

La SEMT7L a choisi son nouveau Directeur : Jean-François GENEVRAY.

Il prend ses fonctions de Directeur Général de la SEMT7L dès le 1er décembre 2009 ... **Bon augure : son arrivée est accompagnée de 60 cm de neige fraîche ...**

Bienvenue et bonne chance au nouveau Directeur

2010, encore une saison de records !

> Tout d'abord pour les conditions météo désastreuses endurées durant toute la saison : vent la première semaine puis pluie la seconde pendant les vacances de Noël (les travaux sur la neige en 2008 nous ont sauvés). Le 1er week-end de beau est arrivé fin janvier. Nous en avons compté seulement 4 au cours de l'hiver. Le mois de février a été très froid avec beaucoup de neige en ville, parfois plus qu'en montagne. Les remontées mécaniques ont été fermées à la mi-journée deux samedis de suite en février à cause de la tempête (Xintia). Pour finir, de la pluie jusqu'en haut du domaine à la fin des vacances. La seule semaine anticyclonique fût la 2ème de mars.

Malgré tout, l'enneigement d'après Noël fût exemplaire, et nous avons également eu de grosses chutes les 1, 4 et 5 avril.

> Mais quand même, le plus gros samedi jamais réalisé hors période de vacances scolaires : 10 131 forfaits "journée" vendus avec des taux d'occupation sur les appareils dépassant les 80%. Heureusement aucune panne !

Les Vallons du Pra ont été ouverts 72 jours contre 56 de fermeture (80 jours d'ouverture et 40 de fermeture en 2008/2009). Nous n'avons jamais autant dépensé pour sécuriser le domaine.

Le TSF du Pouta a été arrêté 3 jours en mars car les roulements de la station retour ont cassés. Pas de chance.

Compte tenu du bon enneigement, la date de fermeture initialement annoncée au 5 avril a été repoussée au 18 avril. Les grosses chaleurs sont arrivées la semaine d'après. Le produit s'est dégradé à vue d'œil en quelques jours. Nous avons fermé au bon moment et il faut garder à l'esprit que les fins de saison restent très ALEATOIRES !

Malgré ces conditions d'exploitation et météo difficiles mais avec un enneigement abondant, le résultat de la saison, contre toute attente, a été équivalent à la saison 2007/2008 qui était une bonne saison. La baisse est de 6,44% par rapport à la saison précédente.

Ainsi, dans le cadre de la restructuration du domaine skiable engagée depuis le début des années 90 et plutôt qu'investir dans des travaux de Grande Inspection et confortements (falaise) coûteux, le SIVOM a décidé de remplacer pendant l'été 2010 le TSF de l'Oursière situé sur le secteur du Pleynet par un télésiège 6 places débrayable. L'investissement est d'environ 7 millions d'euros HT.

Cet appareil est un maillon essentiel de ce versant. Il se situe sur le haut du domaine, naturellement bien enneigé. La nouvelle implantation de la gare d'arrivée offrira un choix de pistes encore élargi.

Avec son temps de parcours diminué de moitié, cet appareil associé au télésiège débrayable de l'Aigle deviendra la colonne vertébrale du secteur Pleynet. Le débit sera supérieur à 2200 skieurs par heure pour limiter le temps d'attente et améliorer le confort. Il sera moins impactant que le TSF actuel car il ne comportera que 16 pylônes contre 23 à ce jour.

Venez découvrir...

2011, les saisons se suivent mais ne se ressemblent vraiment pas.

La neige est tombée en abondance et de bonne heure en début de saison. Cela nous a permis de faire des ouvertures partielles dès le 27 octobre dans plus de 45cm de poudre mercredi et 450 personnes. Nous avons ré-ouvert 1 mois plus tard avec une poudreuse exceptionnelle et en prime l'ouverture au public du TSD6 de l'Oursière : sûrement une des meilleures journées de la saison !

En décembre, la météo fut très perturbée les 3 premières semaines (alternance de vent, pluie, neige et un froid polaire pour finir). Fort heureusement la météo nous a gâté la 2^{ème} semaine avec 30 cm de poudre le samedi pour la 2^{ème} semaine des vacances. Toutes les conditions étaient réunies la 2^{ème} semaine (neige, temps ensoleillé, pas trop froid...) et nous avons battu le record d'affluence avec 10 779 forfaits journée le mercredi. Malgré un calendrier en notre défaveur (Noël et jour de l'an qui tombent des samedis), nous avons fait un bon démarrage de la saison avec une recette en hausse (+30%) par rapport à la saison précédente (qui n'était certes pas une référence).

A suivi une longue période sans aucun flocon du 11 janvier au 15 février !!! Sûrement un record également ! Malgré l'anticyclone, nous avons eu un recul de fréquentation par rapport à l'année dernière (-30% en moyenne) : il a manqué la poudreuse (powpow) tant prisée par notre clientèle journée de proximité.

Pourtant Belledonne était relativement bien enneigée (comparativement à la Chartreuse et au Vercors) et les pistes bien préparées grâce notamment à la neige de culture réalisée en début de saison et à l'excellent travail du service des pistes. Les clients qui ont osé faire le déplacement ont été agréablement surpris de la qualité du ski proposée et des efforts réalisés. Nous avons reçu beaucoup de compliments (d'anonymes) à ce sujet. Par contre nous avons eu beaucoup de mal à le faire savoir d'autant plus que les média nationaux nous ont fait beaucoup de tort.

Heureusement la neige a fait son retour la première semaine des vacances d'hiver, retardées d'une semaine par rapport au calendrier de la saison dernière (mi février – mi mars). Une « deuxième couche » a été mise juste avant les vacances de la zone A, avec une 40 aine de centimètres suivi d'un bel anticyclone, offrant un bon produit. Le taux de remplissage des lits marchands était proche des 70% sur la première semaine, 95% la 2^{ème} ainsi que la 3^{ème} et de 75% la dernière. Les skieurs « journée » ont fini de nous bouder et sont remontés. Ce nouvel élan nous a permis d'atteindre des chiffres comparables à ceux de la saison précédente et de réaliser 25% du chiffre d'affaire de la saison pendant ces vacances, c'était notre objectif.

A peine les vacances achevées que les températures estivales se sont installées. Finalement nous n'avons pas fait les beaux WE de fin mars tant espérés pour finir la saison à l'équilibre. Nous avons même décidé d'anticiper la fermeture de la station au 5 avril (au lieu du 17 initialement prévu) du fait de la très faible fréquentation. Sans aucun regret puisque les vacances de Pâques étaient encore très loin et que les clients potentiels se sont tournés vers d'autres loisirs.

Malgré ces conditions d'exploitation difficiles nous sommes relativement satisfaits du résultat puisque :

- nous avons pu maintenir l'ensemble des emplois saisonniers malgré le déficit de neige naturelle en janvier et février,

- nous avons limité la casse en finissant la saison en recul de 5,7% par rapport à la saison précédente (-4% en fréquentation). Ces chiffres sont à comparer aux -4% sur le plan National et aux -9% d'Isère/Drôme

La saison s'est étalée sur 128 jours pour un total de 507687 journées. Il est à signaler que les séjours (en nombre de journées skieurs) ont augmenté de 4,5% dont une bonne note pour les courts séjours, notamment ceux de 4 jours (+43%) quand les skieurs à la journée ont baissé de presque 12% sur l'ensemble de la saison. Le nouveau TSD6 de l'Oursière a été très convoité en faisant plus de passages que le Grand Cerf ou que Pincerie soit 410 701 passages (25% de plus que le Télésiège pinces fixes démonté l'été dernier)

Nous retenons que le travail de préparation des pistes (neige de culture + damage + signalétique) et les conditions anticycloniques ont permis de satisfaire la clientèle présente. Cette saison ne restera pas dans les annales, mais elle nous a beaucoup appris.

Pour ce qui concerne la saison d'été ; elle s'étalera du samedi 2 juillet jusqu'au dimanche 28 août. Le chéquier activités loisirs et les estibus sont relancés. Le VTT aura encore toute sa place cet été aux 7 Laux avec en principe une piste bleue supplémentaire depuis le sommet du TSD des Chamois.

Quant aux travaux, compte tenu du résultat de la saison, nous allons réduire au maximum les investissements en réalisant des travaux de Grande Inspection « allégés » sur les TSF du Pouta et du Lac. Nous allons également remplacer nos dépôts d'explosifs et améliorer les pistes au sommet du TSD de l'Oursière.

2012, une saison courte mais intense

Après une ouverture tardive pour les 7 laux, nous avons récupéré notre retard au milieu des vacances d'hiver et avons atteint notre budget d'équilibre à la fin de la semaine 12. Nous avons fonctionné 121 jours et avons clos la saison avec un CA à +11% par rapport à la saison précédente qui, rappelons le, était décevante (128 jours en 2011) et à +4.5% par rapport à la saison 2010 (136 jours d'ouverture) et +4.5% également par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons. C'est un chiffre satisfaisant quand on analyse le déroulement de la saison :

- démarrage très tardif (ouverture le 10 décembre et de grosses chutes de neige la nuit de vendredi à samedi, veille des vacances de Noël (merci le père Noël, certains disent qu'il n'existe pas...),
- calendrier défavorable pour les vacances de Noël avec les jours fériés qui tombaient les dimanches,
- période inter-vacances de 6 semaines,
- températures polaires la 1ère quinzaine de février (record depuis 1987),
- et pour finir des températures de juin la dernière quinzaine de mars (record depuis 1997) qui nous ont conduit à fermer la station prématurément non pas à cause du manque de neige mais simplement du manque de fréquentation. La météo du reste du mois d'avril nous a (malheureusement) donné raison.

Par contre les +4.5% prennent en compte la hausse de TVA de 1.5% appliquée le 1er janvier. La progression est donc de 3%, donc tout juste correcte ! Ramenée aux 121 jours, elle est bonne. Nous avons battu des records de CA pendant 3 jours la 2ème semaine de Noël, record à nouveau battu pendant les vacances de février où toutes les conditions étaient réunies (soleil, bonne neige, pas de vent...).

En terme de fréquentation, nous avons "perdu" 50 000 journées skieurs en début de saison (avant le 16 décembre). Nous finissons à 525 000 journées skieurs (contre 507 000 en 2011 et 528 000 en 2010) soit à -1.5% par rapport à la moyenne des 4 dernières saisons mais sur 138 jours de fonctionnement en moyenne. (-2% sur l'Isère). C'est une très bonne nouvelle. Cela démontre l'attrait des 7 Laux quand la neige est au rendez vous. Cette conclusion est confirmée par les passages aux remontées mécaniques; nous sommes en progression : +11% par rapport à 2011 et +6.5% par rapport à 2010 ou à la moyenne des 4 dernières saisons. Pour résumer, la saison a été très courte mais très dense : les salariés ont travaillé 4 000h de plus que la saison précédente !

Malgré nos efforts pour réduire nos consommations (d'énergie notamment : à ce titre nous avons signé avec EDF une Charte de bonnes pratiques dans le domaine de l'efficacité énergétique et nous sommes engagés dans une démarche ISO 14001), les charges aussi augmentent et d'ailleurs plus vite que la hausse des tarifs des forfaits (l'électricité (+30% sur 5ans), le fuel (+45% en 2 ans!), le prix des matériels (remontées, dameuses...)). Ainsi l'équilibre reste très "tendu". D'autant plus avec les travaux qu'il nous reste à entreprendre :

- confortement de la retenue de la Jasse suite aux inondations de 2005 et maintenance de l'usine à neige du Pleynet (été 2012),
- remplacement d'un 4*4 et à minima d'une dameuse (été et automne 2012),
- fin et début de certaines Grandes Inspections : TSF Pouta et Lac, TSD Bouquetin (on anticipe d'un an avec des sondages en ligne) (été 2012),
- renouvellement des tenues du personnel (automne 2012),
- fabrication de nouveaux rails, box... pour le snowpark (automne 2012)
- et pleins d'autres projets dans les cartons (les caisses de Pipay, d'éventuels gazex, des travaux de mise en réseau...) sans oublier les études (été 2012) pour le remplacement du TSF Pouta... Ce sujet sera l'objet d'un prochain numéro.

2013, des conditions d'enneigement remarquables

Un hiver avec des conditions d'enneigement remarquables qui ont battu des records dès l'automne, ce qui a permis une première ouverture de 4 jours fin octobre/début novembre puis à partir du 1^{er} décembre. Cependant, la mauvaise météo des week-ends tout au long de l'hiver n'a pas joué en notre faveur. Malgré un enneigement encore très bon en avril, l'activité a dû s'ajuster à la fréquentation afin de ne pas dépenser plus que les recettes et la fermeture a eu lieu le 14 avril.

Voici quelques chiffres de cet hiver :

- 136 jours d'exploitation (idem à 2009/2010, 121 jours en 2011/2012 et 148 jours en 2008/2009 l'ancienne meilleure saison)
- Un chiffre d'affaires de 10 813 285 € TTC, en progression de 11 % par rapport à la saison précédente et + 15 % par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons. Les bonnes conditions de début de saison justifient en partie ces bons chiffres, notamment les vacances de Noël et la 1^{ère} semaine. Léger recul, en revanche, sur les vacances d'hiver – 1 % par rapport à 2011/2012. Progression de 5 % également sur la période inter vacances qui comptent depuis 3 saisons 6 semaines.
- Plus de 562 000 journées skieurs, soit + 7 % par rapport à la saison précédente et + 1 % par rapport à 2008/2009 (qui comptait 148 jours d'ouverture). Le rapport qualité/prix est cohérent : ce nombre de journées skieurs ramène le prix moyen au alentour de 19 €.
- Le nombre de passages aux remontées mécaniques est en progression également : près de 6 M 445 (soit + 2 % par rapport à 2011/2012 et + 5,5 % par rapport à 2008/2009 avec des records sur certains appareils (Chamois, Bouquetins, Grand Cerf, Oursière).
- A noter : des records d'enneigement depuis 30 ans (info Météo France) et des records également de mauvaise météo les week-ends. Les vallons du Pra n'ont pu être ouverts que 61 jours (81 jours en 2011/2012).
- Amélioration du chiffre des secours (- 10 % de blessés par rapport à 2011/2012) très certainement liée à l'abondance et la qualité de la neige.

Ces bons chiffres ont malheureusement une contre partie, l'augmentation importante des charges :

- fuel des dameuses (1000 heures de plus)
- électricité
- explosifs
- masse salariale (+ 10 %)
- TVA

Les bons résultats de cet hiver 2012/2013 ont permis de conforter notre politique d'investissement et par conséquent de réaliser quelques travaux cet été 2013.

2014, début de saison compliqué et belle fin d'hiver

Le domaine a ouvert partiellement les 23 et 24 novembre. Le froid s'installait et nous produisons de la neige de culture. L'hiver semblait se mettre en place comme annoncé par les scientifiques... Finalement, le mois de décembre a été très doux avec des régimes de Sud et des inversions de températures spectaculaires. Le domaine n'a ouvert pour de bon qu'à partir du 14 décembre avec un léger déficit d'enneigement pour l'époque. Par enchantement, la neige est tombée l'avant-veille des vacances de Noël.

Cette saison a été marquée par des conditions météo très atypiques, notamment avec du vent de sud tempétueux jusqu'à la mi février, ne nous permettant pas d'ouvrir la totalité du domaine certains jours. Les liaisons entre les 3 portes d'entrées sont restées fermées à 9 reprises cette saison, notamment les 24 et 25 décembre et plusieurs week-ends en janvier et février.

En revanche, le domaine skiable est devenu très attrayant à partir du week-end du 25/26 janvier, nous permettant de rester optimiste pour les vacances de février/mars.

A la veille de ces vacances d'hiver, nous avons encaissé 4 M 950 € TTC en 12 semaines d'exploitation, soit un retard de 15 % par rapport à la saison dernière ou par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons. A noter, le décalage des vacances d'hiver de plus en plus tardives. Elles étaient 2 semaines plus tôt en 2009 et 2010...

Cette période devenait donc déterminante afin de « rester dans la course » et surtout atteindre le budget d'équilibre. L'objectif des vacances devenait très ambitieux, voir inatteignable et pourtant... Nous avons réalisé un chiffre d'affaire de 4 M 350 € en seulement 4 semaines de vacances, un record (+ 9 % par rapport aux bonnes vacances de la saison dernière), nous permettant de revenir sur des chiffres conformes aux objectifs. La fréquentation lors de la 3^{ème} semaine des vacances a été spectaculaire. Il faut l'avouer, l'anticyclone surpuissant qui s'est installé pendant les 15 jours de notre zone (A) couplé avec des chutes de neige abondantes avant cette période, nous ont été très profitables. C'est un juste « rééquilibrage » d'un début de saison très difficile et très capricieux du point de vue de la météo !

Le chiffre d'affaires de cette saison 2013/2014 s'est conclu à 10 M 150 € TTC, soit en baisse de 6 % par rapport à la saison précédente (saison de référence) mais en hausse de 4,7 % par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons. C'est la 2^{ème} fois que nous dépassons les 10 M €. Par contre, il est à noter que la TVA était passée de 7 % à 10 % au 1^{er} janvier 2014 (expliquant d'ailleurs intégralement la hausse tarifaire de cette saison). Le chiffre d'affaires HT est d'environ 9 M 230 € (- 8,5 % par rapport à la saison dernière et + 1 % par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons), soit finalement la 3^{ème} meilleure saison et non plus la 2^{ème}.

La fréquentation globale sur la saison est nettement inférieure à celle de la saison passée (- 8.7 %) et est restée en dessous de la moyenne des 5 dernières saisons (- 3,7 %). Par contre, nous avons ouvert le domaine skiable 126 jours cette saison contre 136 jours la saison dernière et 134 jours en moyenne les 5 dernières saisons.

Heureusement, cette saison très éprouvante s'est terminée en beauté avec de belles manifestations le dernier week-end de mars (FIS sur le stade, course de ski alpinisme, shooting sur le snowpark...) et un chiffre d'affaires permettant d'assurer l'équilibre et de se concentrer sur les travaux de cet été. La saison s'est achevée le 6 avril au soir comme programmé en début de saison et le manteau neigeux s'est dégradé très vite la semaine suivante. Aucun regret !

Les travaux cet été sont importants. Nous devons terminer les Grandes Inspections du TSD de l'Aigle et du TSF de l'Eterlou (les gares et les véhicules). Et oui, ces appareils ont déjà 15 années de service ! C'est également comme vous le savez, l'été du remplacement du TSF du Pouta par un TSD6. Cet appareil aux performances comparables au TSD6 de l'Oursière fera 1900 m de long (21 pylônes) et 900 m de dénivelée. Il partira à proximité du départ des anciens téléskis des Oudis pour atteindre l'arrivée actuelle du TSF. Le vieil appareil sera démonté soigneusement et revendu au Kirghizstan. Livraison prévue pour les vacances de Noël 2014.

2015, un hiver compliqué

A l'image de l'année 2014, l'automne a été anormalement chaud, ne nous permettant pas de produire de la neige de culture pour assurer le début de saison. L'absence de neige naturelle a conduit à ouvrir le domaine skiable que partiellement la 1^{ère} semaine des vacances de Noël. Tout a été fait pour proposer, certes un produit réduit mais de qualité, aux séjournants. Du ski débutant était assuré sur les parties hautes du domaine (Ecureuil et Plan). Pour le reste, seules 3 pistes étaient praticables : Biche, Rosée des Prés et Mataru. Malgré un remplissage satisfaisant, le chiffre d'affaires de la première semaine a été de 94 k€ soit – 80 % par rapport à la saison précédente. Par enchantement, la neige a fait son apparition le samedi 27 décembre avec une vague de froid nous permettant de produire de la neige de culture et d'assurer les retours en bas de chaque site pour la 2^{ème} semaine. Le nouveau TSD du Gypaète a pu prendre son envol... 80% du domaine a donc pu être ouvert la 2^{ème} semaine. Le taux de remplissage était de 96 % selon les résidences et agences.

Le manque à gagner représentait environ 1 M€ par rapport aux saisons précédentes (- 40 % par rapport à la saison dernière).

Les contrats des saisonniers ont été reportés la 1^{ère} semaine de Noël. Une mesure exceptionnelle d'activité partielle a été mise en place lors de ce démarrage difficile.

Nous notions le 2 février 2015, lors du conseil syndical du SIVOM, que les vacances d'hiver allaient être déterminantes. Et bien elles l'ont été. En effet, nous accusions le 16 janvier 2015 un retard de 1,5 M € TTC par rapport à la moyenne des 5 dernières saisons.

La situation était redevenue « normale » à partir du 17 janvier avec des semaines globalement comparables aux saisons précédentes. La saison a réellement commencée à cette date !

Les vacances d'hiver ont débuté à partir du 7 février, soit une semaine plus tôt que les 2 saisons précédentes avec la zone A (la notre) pour commencer. Grâce aux chutes de neige conséquentes à la veille des vacances et un anticyclone bien établi, les 2 premières semaines ont été très profitables avec des conditions de ski exceptionnelles. Les 2 dernières semaines ont été plus perturbées. Le bilan des vacances d'hiver a été équivalent à la saison précédente, nous permettant de sortir d'une situation critique.

Malgré une très bonne semaine d'après vacances (avec enfin le premier week-end de beau et un beau produit), cette euphorie c'est arrêtée le 15 mars avec des week-ends bien maussades (brouillard et pluie) jusqu'à la fin de saison.

Finalement la saison s'est terminée le 12 avril pour un CA final de 8 744 k€ TTC, soit – 10 % par rapport à la moyenne des cinq dernières saisons.

Pour ce qui concerne l'été : les baigneurs ainsi que les randonneurs et VTTistes sont montés en altitude prendre l'air. Très peu de pluie et une très forte fréquentation (supérieure à 2003). Nous avons maintenu les ouvertures d'avant et d'arrière saison pour le VTT de descente.

Les bonnes vacances d'hiver associées à celles d'été nous ont permis d'atteindre le budget d'équilibre et de réaliser quelques travaux :

- Remplacement des caisses du centre 7
- Première phase de la Grande Inspection du TSD Chamois.
- Travaux de débroussaillage

A suivre...

L'histoire se construit chaque jour...